

« D'OÙ VIENT LA CONTINUITÉ DANS UN CORPS TOUJOURS CHANGEANT ? » Un interview avec Pim van Lommel, cardiologue.

Ger Lodewick

Pim van Lommel est le plus ancien (premier) conseiller du SBO. Il est né en 1943, marié et père d'un fils et d'une fille. Comme cardiologue dans l'hôpital Rijnstate à Arnhem (Pays Bas), il s'occupe d'un organe spécialement central de l'homme: le cœur. En fait cela n'est pas bien exprimé. Pim est mieux caractérisé, quand nous définirons ces activités comme suit: il s'occupe de l'homme qui se promène avec cet organe central dans son corps. Par son travail il est confronté avec des expériences de mort imminente (EMIs). Ces EMIs forment une source d'inspiration dans son travail.

De beaux développements dans la cardiologie.

Pim a commencé la cardiologie en 1971, et alors il était intéressé surtout dans les aspects techniques et physiques du cœur. Quand on est néanmoins une fois dans cette branche, on rencontre toutes sortes d'aspects complètement différentes, qui seront beaucoup plus importants. Les gens visitent le cardiologue, parce qu'ils ont des problèmes avec la fonction du cœur: la fonction de pomper manque, l'amenée d'oxygène manque, etc. Dans la pratique il paraît que la technique ne prend pas même que dix % de la branche. Ceci est quand même bien cela, que le monde extérieur admire: le bel appareillage, les belles recherches. Pim a participé au développement de la cardiologie. Quand il a commencé avec la formation, la maladie du cœur existait seulement des dérogations du cœur congénitales et des dérogations de soupape. Les premières opérations de soupape avaient lieu aux Pays Bas en 1965. La réanimation, le massage du cœur fermé, ne commençait qu'en 1966. On venait de découvrir l'infarctus de cœur: les sections de gardiennage de cœur ont commencé aux Pays Bas en 1968. Le cathétérisme du cœur a commencé en 1969 dans notre pays: (la Hollande) Il y aura toujours des possibilités neuves pour la diagnostique et le traitement. Une des plus belles recherches de ce dernier temps est la recherche de non invasion. Cela signifie qu'on n'entre plus avec des cathéters, mais avec du son, qu'on travaille avec une recherche d'écho. De cette manière on peut voir le muscle du cœur et l'action de celui-ci, le courant de sang, la pression, les fuites. On peut maintenant répondre d'une manière gentille pour les patients aux questions, qui se produisent suite des plaintes, que des personnes ont. On a découvert aussi gigantesquement beaucoup de médicaments, qui diminuent les plaintes.

Qui est responsable?

Mais qu'est-ce que se trouve derrière les plaintes avec lesquelles les gens viennent? Qu'est-ce que c'est le pourquoi de leurs plaintes? Ceci est naturellement plus passionnant que tous ces nouveaux développements. La possibilité de résoudre des problèmes d'un cardiologue n'est que limitée. Les gens attendent beaucoup plus, qu'un cardiologue puisse accomplir. Des gens préfèrent de déposer la responsabilité pour leur santé et pour leur

corps chez le médecin, au lieu de chez eux-mêmes. Ceci est quelque chose que je rencontre toujours. Je vois, que les gens ont peu de compréhension dans le fonctionnement de leur corps, peu de compréhension comment il peut et faut bien traiter leur corps; peu de compréhension comment il faut traiter les protestes, que le corps leur fait éprouver. Et ceux-ci sont bien sûr tout d'autres aspects que de beaux appareils etc., mais ils se trouvent bien à la cardiologie. On voit par exemple, chez des gens avec un infarctus de cœur aigu, la grande peur qui se produit au moment qu'ils ont beaucoup de peine et qu'ils pensent qu'ils iront mourir. Ils ont l'air très malade. Dans cette peur montent beaucoup de toutes sortes de choses qui n'ont pas été bien. On entend alors toutes sortes d'histoires des gens, dont ils n'ont jamais parlé, par exemple des histoires des camps pendant la guerre, des problèmes de travail, des problèmes de relation. Ce la se produit tout au moment qu'ils sont confrontés avec la finitude de la vie. La peur. Les gens obtiennent de cette manière une chance – mais on ne leur dit pas cela – de regarder ce qu'ils en peuvent faire. On voit quand même, que beaucoup de gens, après avoir eu un infarctus du cœur, retournent à l'ancien dessin de leur vie, qu'ils avaient avant l'infarctus. Ils ne tentent pas leur chance par préférence, et ne veulent pas faire le pas, par préférence, ou pas regarder en face les effets de ce qu'ils ont eu. Je suis toujours étonné de la manière, avec laquelle les gens restent à continuer de manier eux-mêmes, après un infarctus du cœur.

Un exemple simple est: fumer. Fumer est un facteur de risque énorme pour produire des problèmes du cœur. Quand on a la prédisposition pour un infarctus de cœur par sa famille, et on fume, on augmente la chance pour avoir un infarctus avec un facteur dix: si on aurait normalement la chance de 5 %, alors il sera maintenant 50! Bien qu'avec fumer on détériore la prévision énormément, les gens disent tranquillement: je trouve arrêter de fumer si difficilement, et je reste fumer. Malgré l'explication, malgré savoir qu'il est mauvais, je n'obtiens pas à avoir les gens dans la direction d'aller vivre selon cette compréhension. Cela vaut aussi pour: la nourriture saine, boire sainement, vivre sainement. On voit donc, que les gens savent, qu'ils font des choses qui ne sont pas bien pour leur corps, mais ils ne vivent pas selon ce qu'ils savent.

La prédisposition, des gènes et la restriction physique.

Il ne faut pas négliger la restriction familiale chez des vaisseaux sanguins rétrécis (artériosclérose). On peut l'avoir, sans qu'on les sache. Plus d'un million de Néerlandais ont cette prédisposition.

Il ya eu des investigations des militaires tombés au champ d'honneur de la Corée et du Vietnam. Par autopsie on a constaté que déjà vingt pourcent des gens de vingt ans avaient une restriction jusqu'à cinquante pourcent des artères coronaires. En Israël on a examiné des bébés de la race (blanche) caucasienne, dont on a constaté que déjà dix pourcent de ces bébés avait de petits vaisseaux sanguins anormaux.

Quand on possède maintenant ce facteur de prédisposition, on pourra l'influencer par vivre sainement, manger sainement etc. Autour de la Méditerranée on a beaucoup plus moins de maladies de cœur et des

vaisseaux par 'le régime méditerranéen': beaucoup de poissons et de l'huile d'olives et beaucoup de légumes. Alors on peut souvent bien influencer la prédisposition positivement.

Ce n'est pas toujours vrai. Quelques gens sont tellement 'ravagés' par leur prédisposition, qu'ils ont déjà au très jeune âge des malformations cardiaques sévères.

Comment est-ce qu'on peut considérer 'la prédisposition'? Il est congénitale, c'est bien clair, mais la question: pourquoi il est congénitale, c'est d'un tout autre ordre. On peut encore continuer à questionner à fond: pourquoi est-on né dans telle famille? Je ne peux pas le répondre, mais c'est une question passionnante. Quand on ne croit pas en coïncidence - et moi, je n'en crois pas - il faut y avoir une raison, mais je ne la sais pas. Il est bien frappant, que beaucoup de gens ne peuvent pas accepter ou à peine, qu'il y soit des restrictions physiques. Ils ne peuvent alors pas non plus, bien les hanter.

Question fondamentale: pourquoi est-ce que la vraie compréhension ne se fait pas jour?

Ce que je trouve si passionnant, est, pourquoi est-ce que les gens ne peuvent pas mettre le pas d'aller vivre selon ce qu'ils savent. Quand on ne le sait que 'par sa tête', il n'ira pas réussir. Il faut avoir la compréhension. Ce pas-ci de savoir jusqu'à la compréhension, apparaît d'être très difficile. Même un tel désastre, quelques-uns l'éprouvent ainsi - comme un infarctus, est pour beaucoup de gens insuffisant d'arriver à la compréhension. Ils mettent alors pourtant la responsabilité chez le médecin. Quand ils ont de nouveau des plaintes, c'est le médecin qui faut résoudre le problème. On est confronté alors avec la donnée que des gens ont des problèmes du cœur, mais qu'il est énormément difficile, de changer le dessin de la vie quotidienne.

La peur.

Je vois encore que la peur joue un rôle si important dans la vie. Avoir de la confiance dans le corps, l'amour et l'attention pour le corps, ils manquent complètement. On se sert de son corps ou on l'abuse, mais on ne l'entretient pas. Des gens qui sont au point mort chez leur généraliste, et qui viennent nous visiter dans le cabinet, ils ne forment qu'une partie émergée de l'iceberg. Les plaintes du dysfonctionnement de rythme et de la douleur sur la poitrine sont très souvent l'effet de la peur et des problèmes qui évoquent cette peur. La douleur est un symptôme et pas une maladie. La peur est vraiment un facteur incroyablement important. Il est essentiellement d'importance, que les gens découvrent l'amour, et l'amour est: lâcher la peur. Avec la peur, l'incertitude et la négligence, on ne fait pas de bien pour le corps. Quand on en souffre, on peut y faire pourtant quelque chose, s'il on s'en est conscient. Dans notre société la peur est pourtant un facteur important. Surtout la peur de vie.

Cela a à faire entre autres avec les exigences qui sont posées, ou qui te sont laissées faire. Cela commence déjà dans l'enseignement primaire et il est poursuivi dans l'enseignement secondaire. Mettre l'accent sur la compétition, la carrière, l'argent et cette sorte de choses, attribue chez

beaucoup de gens à la peur; car ils parviennent dans un conflit avec soi-même et avec d'autres. La confiance disparaît et la peur la remplace.

La peur a aussi à faire avec la manière dont laquelle les gens s'identifient avec leur corps. Beaucoup de gens ne voient que leur corps et ne regardent pas en face ou à peine pour cela ce qu'on pourrait appeler son âme. Quand on trouve, qu'on est son corps, on peut avoir peur terriblement peur pour la mort. Quand on trouve toutefois, qu'on a un corps, cette peur peut être remplacée par la notion que le corps va mourir plus tard sans doute, mais pas l'âme.

Quand les gens vont avoir un problème avec leur cœur, ou pensent avoir un problème avec leur cœur, on voit, qu'ils ne vont pas faire des démarches d'habitude pour y faire quelque chose, et ils ne vont pas encore changer leur manière de vivre. On voit souvent se retirer 'd'une manière 'sûre' dans l'ancien dessin connu. Ces gens se trouvent en quelque sorte, très serrés dans la vie, ils ne sont pas flexibles, ils se trouvent dans un modèle de vie. Quelques-uns essaient d'être bon envers d'autrui, mais ils oublient d'être bon envers eux-mêmes: ils n'ont pas d'attention pour leur propre cœur.

Le cœur: plus qu'une pompe.

Quand on regarde la fonction du cœur dans le corps, on pourra dire d'une part, que le cœur pompe le sang à travers le corps. Il nous faut réaliser bien toutefois, que de l'autre côté, le sang fait pomper le cœur. L'offre du sang cause la fonction du muscle du cœur, et la respiration cause une bonne fonction du cœur. Alors on ne peut pas voir le cœur séparé du reste du corps. Le cœur cause la diffusion de la nourriture, de l'énergie, et de l'information dans tout le corps. Il cause aussi l'enlèvement des déchets. Le cœur réagit à cela, ce qui se passe dans le corps.

Tous les organes et toutes les cellules communiquent les uns avec les autres. Comment se passe cette communication? Cela se passe par le système nerveux et par la circulation du sang. Le cœur s'occupe de ce que l'information vient là, où il faut se trouver. Il y a une interaction continue entre chaque cellule, les systèmes cellulaires et le tout.

Le coma dépassé n'est pas la mort. ⁱ

Quand le cœur s'arrête, il n'y a plus d'échange d'information, l'interaction s'arrête et l'homme décède. Dans le cadre de donation d'organes post mortelle, on manie toutefois un autre critère de mort, à savoir: le coma dépassé. On y peut placer de gros points d'interrogation.

Le cœur est, ensemble avec le cerveau et le système nerveux centrale, l'organe avec le plus d'activité électrique. Dans le cœur se trouve un réseau électrique énorme. Cela signifie qu'il y a aussi beaucoup d'activité magnétique. Les contacts du corps avec les champs de conscience se manifestent par les champs magnétiques et électriques (ils existent des photons virtuels). J'en suis convaincu, que notre conscience n'est pas stockée dans notre corps, mais qu'on éprouve sa conscience quotidienne par

le corps. Notre cœur est un organe avec beaucoup d'activité électrique et magnétique. Le cœur a, - pareil comme le cerveau - un contact direct avec des champs de conscience spéciaux. Cette liaison réciproque il y a aussi bien dans le corps, que comme avec les environs et avec tout. Nous sommes liés constamment les uns avec les autres, et avec tout, aussi bien dans le corps comme en dehors.

Quand le cœur s'arrête alors de pomper, cela signifie le suivant. Il faut se réaliser d'abord que presque trente pourcent du sang va au cerveau. On a fait des expérimentations avec des gens dans un espace complètement fermé et sans bruit ni lumière. Quand ces gens commencent à réfléchir, on ne voit pas seulement surgir d'activité matérielle par l'électro-encéphalogramme (EEG), mais aussi l'afflux au cerveau augmente. Alors: une activité immatérielle comme réfléchir, ou l'attention dirigée causent de l'activité matérielle dans le cerveau. Quand l'amenée du sang disparaît alors, cela signifie que la provision de l'énergie des cellules du cerveau disparaît, et que celles-ci ne peuvent plus fonctionner. Les champs électriques et magnétiques des cellules disparaissent, par lequel à ce moment-là la liaison avec la conscience quotidienne disparaît. On devient inconscient et on n'éprouve plus la conscience par le corps. Cela signifie, que, quand on est mort cliniquement - à un arrêt de cœur ou un arrêt de respiration - on décède dans les cinq aux dix minutes, sous des circonstances normales. Les cellules sont alors endommagées définitivement, du fait même qu'il n'y a plus d'afflux d'énergie. La réanimation ne réussira plus alors.

Toutefois chez un cœur qui bat - d'un mort du coma dépassé - on ne peut pas éprouver certes, la conscience par le corps, mais cela ne signifie pas encore, que la liaison réciproque entre tous les organes disparaît. La phase de mourir a commencé, vient de commencer, mais la mort corporelle n'est pas encore un fait sûrement, c'est une chose certaine. La mort ne se produit pas d'un moment à l'autre. Avant cela précède un processus de mourir. Ce processus commence quand le cœur s'arrête; ensuite le cerveau s'arrête de fonctionner, après, le reste du corps suit. C'est un processus actif, qui peut durer des heures.

Quand on a un cœur battant avec seulement 'un coma dépassé', et on entretient cette circulation, on tient le cœur battant, et on donne des médicaments pour une bonne pression, alors le corps n'est pas mort, car les cellules ne meurent pas. L'interaction entre les champs de conscience et le cerveau puisse (!) être rompue, mais on ne sait jamais s'il soit définitif ou temporel.

La Science. ⁱⁱ

La science s'entretient un peu remarquablement avec le coma dépassé. La science est: poser des questions. Assez de scientifiques se limitent aux idées, qu'ils ont déjà, et tout ce qu'ils rencontrent qui ne s'y ajuste pas, est refusé. Dans mes yeux ce n'est pas de science, et il n'est pas non plus faire peau neuve. Ne pas pouvoir lâcher ses idées, est aussi basé sur la peur. Ainsi des nouvelles compréhensions sur le coma dépassé et les EMIs (expériences de mort imminente) seront bloquées par des scientifiques d'une manière non scientifique. Avec la connaissance actuelle du monde occidental on ne peut

pas expliquer beaucoup d'aspects – par exemple des EMI's et des guérisons spontanées des tumeurs malins – et ils sont donc niés. On ne peut rester scientifique que par regarder si on puisse trouver une explication pour les nombreux phénomènes qu'on ne peut pas comprendre. Quand on ne peut pas trouver ces explications, il ne faut pas aller appeler, que ce phénomène n'existe pas, mais il faudra se demander, s'il y aurait une autre explication, qu'on ne comprend pas peut-être.

La science occidentale va si loin, qu'elle nie les évènements ou les phénomènes, quand ils ne seront pas à vérifier avec une recherche prospective double-aveugle. Beaucoup de scientifiques ne veulent toujours pas encore accepter, que la condition mentale influence la condition physique positivement ou négativement. Il ne faut pas accepter tout, mais une attitude un peu plus ouverte, ne serait pas mal. J'aime à manier une citation de la Kalama Sutra qui dit : « Considérez tout comme une possibilité, mais ne l'acceptez que, si vous y pouvez le tenir pour vous-même et pouvez le sentir complètement. Alors il sera vrai pour vous-même. » Moi, je ne dirai jamais à quelqu'un, que j'ai raison, mais j'essayerai de tendre quelque chose aux gens. Quand ils n'en y peuvent rien, c'est bien, et quand ils y en veulent quelque chose, c'est bien aussi.

Des expériences de la mort immanente. ⁱⁱⁱ

Des expériences de mort immanente (EMIs) ne sont pas pris au sérieux par beaucoup de scientifiques, mais pour moi elles sont devenues la vérité. En rencontrant des gens avec une EMI et en parlant avec eux, beaucoup m'est devenu clair. Par ces rencontres et ces conversations j'ai vu les processus de changements chez eux après une EMI.

Tout dans notre monde est subjectif. Ceci apparaît aussi maintenant des quantum mécaniques, rien n'est objectif. Le monde que nous éprouvons par notre perception est subjectif. Et ceci est donc valable sûrement pour les perceptions qui nous avons intérieurement. Nous ne connaissons en fait pas d'objectivité. La vraie vérité n'existe pas. L'histoire de l'homme de son EMI est sa vérité. Cette expérience est si impressionnante que sa vie change essentiellement. Et parce que l'EMI se passe si souvent dans tout le monde et parce que les gens racontent dans le fondement – cependant en mots colorés subjectivement – une EMI est la vérité commune. Un des changements les plus importants est, que la peur pour la mort disparaît complètement, parce que être mort, apparaît ne pas être mort. Les gens déclarent que leur conscience reste continuer, tandis que leur corps est allongé là-bas comme être décédé. Celui qui est sorti de son corps, est devenu sa conscience, dans ce sens que les restrictions de la conscience pendant la « vie » sont ôtées. Les restrictions du corps sont disparues. Si on arrive alors dans cette expérience de conscience par moyen d'un tunnel dans une autre dimension – où il n'y a pas d'espace ni de temps – on éprouve qu'il n'y ait non plus le passé, le présent ou l'avenir: tout est présent. La conscience est alors très large.

Par moyen de l'EMI cet homme obtient la chance d'éprouver, que, quand il se trouve dans ces champs de conscience, il puisse vivre aussi tout ce qui il a vécu dans le passé. Cet homme entre en contact avec ses propres champs de

conscience, avec ses propres mémoires, et aussi avec celles d'autrui. Il vit alors sa vie de nouveau dès la conscience de quelqu'un autre. Si on a heurté quelqu'un d'une manière consciente ou inconsciente, ou si on n'a pas donné d'amour, on le vit dès quelqu'un autre. On sent par l'autre, ce qu'on n'a pas fait de bon. Ou on sent, ce qu'on a bien fait de bon. Ceci est aussi appelé le « panorama de vie ». Il s'ensuit de là, que toutes les pensées et les actions restent existées, et qu'on puisse en revenir en contact et aussi avec les champs de conscience d'autrui. Il s'ensuit de là aussi, que tous les champs de conscience sont liés réciproquement.

Les gens peuvent alors venir en contact avec des champs de conscience des événements qui sont imminents, avec leurs propres images de l'avenir, et des gens éprouvent alors ce qu'ils vont vivre encore. Quand ils sont 'de retour', ils l'ont oublié quelquefois et quelquefois ils se le rappellent encore. Plus tard, ils éprouvent ces événements comme déjà vu. Quelquefois ils éprouvent aussi des images de l'avenir des développements mondiaux. Dans cette autre dimension ils peuvent venir en contact aussi avec des champs de conscience des bienaimés défunts. Les champs de conscience sont alors partout et ils sont toujours liés avec les gens. Tout est présent dans cette autre dimension, et on est tout de suite là, où on dirige son attention. Quand les gens avec un EMI ont été 'absents' pour deux minutes, ils peuvent raconter toute une journée de ce qu'ils ont éprouvé. Le captivant des EMIs est, qu'on peut obtenir quelque compréhension de comment les champs de conscience sont composés. Et en même temps on obtient quelque compréhension des restrictions de la conscience, que le corps nous impose. Des gens qui sont de retour dans leur corps, racontent tous que le sens absolu de l'amour inconditionnel dans lequel ils ont été pour un moment, est parti maintenant, comme aussi la connaissance absolue, qu'ils avaient pour un moment et l'acceptation absolue, dans laquelle tout était clair. Grâce au EMI, j'ai pu avoir de la compréhension comment pourrait être la relation entre la conscience et le corps, comment on pourrait la vivre.

La neurophysiologie a cherché, où pourraient être localisées dans le cerveau la conscience et les mémoires. Penfield - neurochirurgien et Lauréat du Prix Nobel a fait des essais pendant des interventions chirurgicales chez des patients d'épilepsie. Pendant des opérations cervicales il a stimulé une certaine partie, où ces patients obtenaient quelquefois un sens de sortie du corps et quelquefois aussi des flashes du passé. Mais ceux-ci ne paraissaient pas être des histoires classiques d'EMI: pas de panorama de vie, vu de la conscience des autres, pas de sens absolu de l'amour inconditionnel pas de connaissance absolue, pas de changement de la compréhension de vie. Penfield est arrivé à la conclusion que les mémoires de la conscience ne sont pas à localiser dans le cerveau. D'autres chercheurs différents sont arrivés aux mêmes conclusions (Pribam, Eccles). Il y a une interaction entre un champ immatériel, un ordre d'être dans l'univers, et la partie physique de l'homme.

Le concept dans la science actuelle raconte que la conscience est localisée dans le cerveau, mais ce concept n'a été jamais montré, jamais prouvé; on

l'assume. Toutefois il n'est pas permis d'attaquer ce concept, cette hypothèse, parce qu'on sape alors les idées des gens et cela, ils n'apprécieront pas. Des gens comme Penfield montrent que tout leur œuvre de vie a eu comme résultat, qu'ils ne puissent pas prouver cette hypothèse.

Le chercheur cervical néerlandais Herms Romijn – aussi conseiller de la Fondation Réflexion Donation d'Organes – lance quelque chose de nouveau. Il dit que le cerveau est complet dans une heure, quand il reçoit l'information, qu'on lui a administrée. Cela signifierait, que les mémoires soi-disant à court terme, ou à long terme ne pourraient pas du tout exister. Romijn sape maintenant aussi la hypothèse hantée, que le cerveau contient des mémoires de la conscience.

Cela a des implications pour le concept du coma dépassé. La législature néerlandaise lie la personnalité au cerveau, et il pose alors qu'un mort d'un coma dépassé n'a plus de personnalité. Ici on peut alors mettre de très grands points d'interrogations. Qu'est-ce qu'on entend par la personnalité, si on observe ce qui précède? On pourrait définir la personnalité comme la combinaison de sa propre conscience totale, de son sens d'identité – de la conscience de soi-même – et de ses mémoires. Des EMIs apparaît maintenant, que la conscience de son Soi-Même supérieur est beaucoup plus contenant, que de cela ce qu'on puisse éprouver avec la conscience du jour, dans son corps. L'ego qu'on éprouve dans son corps est quelque chose de différent, que le Soi-Même supérieur, qu'on éprouve en dehors de son corps. Il y a bien un lien réciproque, mais son Soi-Même supérieur est une plus grosse dimension, que son ego. L'ego meurt, quand le corps meurt. Le Soi-Même supérieur reste – la conscience supérieure avec laquelle on est en contact avec tous les autres champs de conscience qui existent et qui ont existé une fois, ou existeront encore.

Des questions intrigantes.

Quelques questions passionnantes. Comment est-il possible que chaque corps soit démolé continuellement (toutes les cellules sont remplacées continuellement par des neuves) et qu'il soit refait de nouveau, qu'il ait quand même une continuité de fonctions et de fonctionner? D'où vient cette continuité? Comment est-ce qu'il soit stocké dans les cellules qui changent tout le temps et qui sont démolies après? Comment fonctionne ceci? Ceci ne puisse jamais, quand tout serait être stocké dans ces cellules.

La seule chose qui ne change pas, est le DNA. Ceci est la seule chose qui est constante dans le corps. Le DNA jouera probablement un rôle essentiel comme point de contact entre les cellules et les champs de conscience. Mais comment? Après un EMI les fonctions du cerveau ont changé: les gens gardent une intuition élevée. Beaucoup de gens sont après un EMI clairvoyants, ils ont une clarté d'ouïe et une clarté de sens. Ils ont probablement aussi un autre champ électrique magnétique autour d'eux. Comment se fait-il que la fonction d'un corps après un EMI change tellement? Quel rôle joue la fonction DNA y dedans?

Ma théorie est que chaque homme a son propre DNA spécifique pour cette personne, dans toutes les cellules – et donc aussi dans les cellules cérébrales – et que chaque homme peut faire contact avec ses propres champs de conscience. Le DNA joue un rôle essentiel dans les possibilités de contact et Le DNA se démolit, quand une cellule ne se divise plus et meurt définitivement.

Les gens éprouvent quelque chose dans un EMI et cherchent ici la compréhension essentielle que la mort n'existe pas:

- Avec ceci la vie obtient une toute autre valeur.
- Avec ceci l'amour, l'attention et la compassion envers soi-même et envers des autres deviennent importantes.
- Avec ceci diminuent considérablement l'importance de l'apparence, de l'argent et des choses créant une accoutumance.
- Avec ceci de l'énergie de vie est donnée aux choses qui ont à faire avec de la continuité.

Ceci se heurte terriblement aux idées prédominantes, et cela signifie que environ 80% des gens avec un EMI va divorcer, change d'emploi et va vivre différemment. C'est un processus très difficile et cela peut prendre des années. Si on est ouvert pour cela ce que ces gens ont à raconter, on peut prendre ces compréhensions. Si on ne les refuse pas par peur, les gens avec des EMIs sont de grands professeurs pour nous.

Des expériences d'EMIs et des donations d'organes.^{iv}

Il y a sûrement un lien entre des EMIs et des donations d'organes. Il est formé par des problèmes médicaux et éthiques. Comment est-ce qu'il faut agir avec des patients comateux? Comment est-ce qu'il faut agir avec des gens qui sont en train de mourir? Comment est-ce qu'il faut agir avec l'euthanasie ? Comment est-ce qu'il faut agir avec l'avortement? Comment est-ce qu'il faut agir avec des organes qui doivent être enlevés des gens qui ont un coma dépassé avec un cœur qui bat encore? Elles sont pour moi des questions, où les mêmes problèmes jouent un rôle.

Si on se rend compte que la conscience et l'identité ne se trouvent pas dans le corps, mais qu'ils sont bien éprouvés par le corps, alors cela pourrait signifier le suivant. Quand on enlève les organes chez quelqu'un où le cerveau ne fonctionne pas assez et qui est appelé « un coma dépassé », on enlève les organes chez quelqu'un de qui l'organisme n'est pas mort. C'est une compréhension importante. Il ou elle n'est pas mort donc. Dès cette compréhension chaque homme puisse agir avec soi-même comme il le veut soi-même, mais il doit le faire consciemment. On a le droit de céder un organe par amour, si on sait seulement, ce que cela signifie. Quelqu'un d'autre n'a pas le droit de le conclure pour nous. Cela ne peut absolument pas a en fait. Moi, je ne crois pas néanmoins que la conscience se trouve dans le corps. On puisse avoir des réponses sur toutes sortes de questions qui sont de ce domaine, si on voudra y chercher seulement.

La liaison entre les EMIs et la donation d'organes a donc à faire avec la compréhension dans la relation entre la conscience et le corps, la compréhension de ce que signifie la mort et ce que signifie la vie. La vie signifie que les cellules sont en mesure, grâce aux énergies, de communiquer avec la conscience. La mort signifie, que la communication entre le corps et la conscience est devenue impossible, par la mort des cellules, mais la conscience reste existée. On peut le comparer un peu avec la télé. Quand je branche l'appareil, je peux recevoir l'image, qui devient visible alors pour mes sens. Quand je débranche l'appareil, je ne reçois plus rien, mais l'émission continue.

Et ainsi il va avec toute l'information possible de l'univers: elle est émise toujours, et nous en recevons un peu, si on s'y veille et s'y puisse ouvrir.^v

ⁱ Chez l'humanité le décès survient, quand l'âme retire son **fil de conscience** et son **fil de vie (dans le cœur)**.

« La forme matérielle décède et disparaît, le processus intérieur de mourir des corps plus fins commence, et le processus de mourir n'est pas achevé, avant que le corps astral et mental soient dessoudés, et l'homme soit délibéré de son corps causal ou de son corps d'âme. (Alice A. Bailey : Un Traité sur les Rayons et les Initiations page 246-247 version anglaise).

Lectures : « La Composition de l'Homme » et « L'Homme Quadruple = La Mort, le Porteur des Changements. »

L'effet de ceci est donc, que le corps matériel de l'homme peut être éprouvé, quelque temps après que le cœur s'est arrêtée de battre.

ⁱⁱ Voir résumé du Tibétain

ⁱⁱⁱ « Vaincre la mort n'est pas dépendant d'éliminer des maladies, mais de réaliser de cette continuité de conscience, qui passe du domaine de vie matériel à l'existence intérieure subjective. (Alice A. Bailey' La Mort, le Porteur de Changements, page 20, version anglaise).

Lecture : « La Mort, le Porteur de Changements ».

^{iv} Voir : Matières à Réfléchir – Donation d'Organes

^v La Science de l'Antahkarana

« C'est une nouvelle science de la faculté de penser, qui utilisera la substance mentale pour bâtir un pont entre la personnalité et l'âme, et après entre l'âme et la triade spirituelle. Cela contient une activité active avec de la substance, qui est plus fine que la substance des trois sous-domaines supérieurs du domaine mental (faculté de penser supérieur). Ces ponts symboliques faciliteront - quand ils sont bâtis - faire couler de la conscience et ils produiront cette continuité de la conscience, ou ce sens d'éprouver d'une manière illimitée.

Cela finira irrévocablement la peur pour la mort, tout sens d'être séparé sera annulé, et donner à un homme dans sa conscience de cerveau, un écho aux impressions qui lui arrivent dès domaines supérieurs spirituels ou de la Faculté de Penser de Dieu ».

(Alice A. Bailey : Éducation dans le Nouvel Âge page 107 version anglaise).

Lecture: « L'Homme Quadruple = La Composition de l'Homme ».